

déformées par le poids du corps suspendu, jambes maintenues superposées par un clou unique. Le sang de la plaie de son côté est simplement suggéré. Cependant, la courbe du linceul, la délicatesse des mains, la finesse des plis du pagne accompagnent la mort d'une grande douceur. Jésus est le lien, à la fois visuel et intérieur, qui unit tous les personnages.

② JOSEPH D'ARIMATHIE

Nommé dans les quatre évangiles, il est décrit comme un homme

- **juste** : membre du *Sanhédrin* - le grand conseil juif -, il n'a pas participé à la condamnation de Jésus

- **audacieux** : il a osé réclamer le corps à Pilate, le gouverneur romain

- **riche** : il possède un tombeau tout nouvellement creusé dans le roc et achète le linceul. La bourse qui pend à sa ceinture n'est-elle pas ici l'indice de sa fortune?

③ UNE SAINTE FEMME

Déjà présente à la Croix, "l'autre Marie", que l'on retrouvera devant le tombeau vide au matin de Pâques, a ici un visage aux traits fins, encadré d'une guimpe, tout en larmes de pierre.

④ JEAN ET ⑤ MARIE

La présence de ces deux personnages lors de la Mise au Tombeau n'est pas rapportée dans les évangiles, mais ils trouvent ici une place cohérente au pied de la croix vide de l'enfeu. L'ampleur des vêtements et la précision des plis leur confèrent une grande noblesse. Le geste de Jean, qui littéralement "épaule" la mère du supplicié, montre bien la relation privilégiée entre le disciple bien aimé et Marie, à lui confiée par Jésus en croix et qu'il recevra chez lui.



⑥ MARIE-MADELEINE

Elle est la femme "aux pieds de Jésus", qui verse pour lui un parfum de grande valeur et sera présente au Calvaire comme au tombeau avant et après la Résurrection. Son vêtement est le plus recherché et elle se tient en prière, les mains croisées.

⑦ NICODÈME

C'est un notable parmi les juifs qui prit la défense de Jésus auprès des Pharisiens sans pour autant se déclarer disciple d'un homme contesté.

Le tombeau lui-même, ou banquette sépulcrale, n'a ici aucune prétention à restituer la réalité archéologique. Les armes de la donatrice sont accompagnées d'un verset du psaume 30 :

En toi Seigneur j'ai espéré, je ne serai pas confondu pour toujours.

© PARVIS - 1998

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Poitiers

(Vienne)

l'église

Notre-Dame-la-Grande

La Mise au Tombeau



... si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.

Lettre de saint Paul aux Romains 6, 8

le cadre...

♦ **UNE CHAPELLE FUNÉRAIRE GOTHIQUE**, élevée en 1475 à la place d'une absidiole romane par Yvon du Fou, qui sera sénéchal de Poitou, pour lui-même et son épouse Anne Mouraud, fille d'un grand notable poitevin, d'où la présence d'un autel plus tard dédié à sainte Anne.

♦ **UN ENFEU** - ou lieu des défunts -, c'est-à-dire une niche pratiquée sous une arcade et destinée à recevoir une sépulture. Conçu dans le style flamboyant et marqué des armoiries des deux familles, il arbore un décor profus tant végétal qu'animal : des escargots même s'y glissent!

♦ **AU CREUX DE CET ENFEU**, une croix vide. Les tombes d'origine ont disparu durant les guerres de Religion.

♦ **EN 1802**, la vie paroissiale interrompue par la Révolution reprend. Le groupe de la Mise au Tombeau est amené la Trinité, une ancienne abbaye de femmes aujourd'hui devenue Maison diocésaine. Amputé de deux personnages, il est placé dans l'enfeu.

- ❶ Jésus
- ❷ Joseph d'Arimathie
- ❸ Une sainte femme
- ❹ Jean
- ❺ Marie
- ❻ Marie-Madeleine
- ❼ Nicodème

Une œuvre de qualité...

♦ L'ensemble est en pierre calcaire, avec sa **polychromie d'origine**, en bon état de conservation.

♦ Daté, au dos du groupe central, de **1555**, il n'est pas signé. Les armoiries du tombeau, entourées de la cordelette des veuves, sont celles de Renée d'Amboise, sœur de l'abbesse de la Trinité.

♦ Les **costumes** sont ceux **du 16^e siècle**, l'âge d'or des Mises au Tombeau, et actualisent un événement auquel chacun peut participer. Seul Jean est vêtu à l'antique.

♦ L'équilibre des masses (trois hommes et trois femmes également répartis), l'anatomie précise du corps de Jésus décloué de la Croix, le réalisme des mains des porteurs, l'expression d'une douleur à la fois vive et discrète (larmes, bouche entrouverte...) contribuent à donner à cette œuvre son **caractère** et sa **qualité**.

les sources...

♦ Cités dans le *Credo*, la mort et l'ensevelissement de Jésus font partie de **la foi chrétienne**. Jésus assume jusqu'au bout notre condition humaine, pleinement et non sous une simple apparence.

♦ La Mise au Tombeau est spécialement rapportée par deux évangélistes : Marc et Jean.

MARC donne au récit toute la sécheresse d'un procès-verbal.

Pilate s'étonna qu'il soit déjà mort. Il fit venir le

centurion et lui demanda s'il était mort depuis longtemps. Et, renseigné par le centurion, il permit à Joseph [d'Arimathie] de prendre le cadavre. Après avoir acheté un linceul, Joseph descendit Jésus de la croix et l'enroula dans le linceul. Il le déposa dans une tombe qui était creusée dans le rocher et il roula une pierre à l'entrée du tombeau (15, 44-47).

JEAN est le seul à rapporter auparavant sa présence et celle de Marie au pied de la Croix, le seul aussi à parler de Nicodème.

Voyant ainsi sa mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère : "Femme, voici ton fils." Il dit ensuite au disciple : "Voici ta mère." Et depuis cette heure-là, le disciple la prit chez lui (19, 26-27).

Nicodème vint aussi, lui qui naguère était allé trouver Jésus au cours de la nuit. Il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès d'environ cent livres (19, 39).

MATTHIEU et **LUC** se bornent à livrer quelques détails supplémentaires.

LES ACTES DES APÔTRES attribuent l'ensevelissement aux Juifs, sans préciser s'ils faisaient partie des disciples du Christ..

les personnages...

❶ LE CHRIST

Sa mort n'est pas niée. Il garde quelque chose de la rigidité cadavérique du crucifié : épaules